

L'AFFAIRE VINČA-CURIE (2024) Yougoslavie de DRAGAN BJELOGRLIC
Avec Alexis Manenti, Radivoje Bukvic, Ana Blagojevic, Jeremie Laheurte,
Olivier Barthélémy.
Scénario : Dragan Bjelogrljic, Vuk Rsumovic
Musique : Aleksandar Bandelovic
Images : Ivan Kostic

Octobre 1958, en pleine guerre froide, des scientifiques yougoslaves sont gravement irradiés - dans le cadre d'une mission tenue secrète à l'Institut atomique Vinča à Belgrade - par une dose létale d'uranium. On soupçonne que la Yougoslavie travaille à la fabrication d'une bombe nucléaire.

Rapatriés d'urgence en France, ils sont pris en charge par le Professeur Georges Mathé à l'hôpital Pierre et Marie Curie.

Mathé comprend vite l'origine de cette irradiation mais décide de les soigner.

Une course contre la montre s'engage pour tenter de les sauver.

Cette histoire vraie a révolutionné le monde de la médecine. Après Oppenheimer, la médecine est au cœur de l'affaire Vinča-Curie.

En recevant ces scientifiques irradiés à Paris, Georges Mathé décide de faire son boulot jusqu'au bout.

Avec un sens aiguisé des flashbacks, entre Belgrade et Paris, ce film montre le courage de ces hommes et femmes, victimes et médecins, et de la solidarité qui peut naître au détriment d'un épisode si tragique. C'est une histoire peu commune que nous livre ce brillant réalisateur Yougoslave connu dans son pays par ses travaux télévisuels. Les travaux du Professeur Mathé (joué avec beaucoup de conviction par Alexis Manenti, découvert sur une version des "Misérables") sur la greffe de moelle osseuse - dans un contexte historique de guerre froide et de course à l'armement nucléaire - sont particuliers, mais paradoxalement vont faire avancer la recherche médicale.

Nous sommes pris par les enjeux et la survie de ces scientifiques et nous sommes rattrapés par la force humaine qui s'en dégage. Jusqu'au bout, la mise en scène haletante de Dragan Bjelogrljic nous emporte dans cette lutte pour triompher de la mort dans un moment tellement pathétique qu'on ne peut l'oublier.

Signalons aussi que Georges Mathé remporta le Prix Nobel, même si une discrétion totale sur ces travaux au sein de l'Institut Curie fut étrangement appliquée.